

Texte étudié : Raymond Queneau, *Un autobus pour Corbeil*

Continuez le rêve de Queneau.

Les hommes qui tiraient la vieille frégate étaient habillés en costume marin. Tous étaient musclés, de la même façon, avec les épaules larges, de gros bras et de grosses cuisses : on voyait même les abdominaux par-dessus leurs vêtements. Ils marchaient à une vitesse constante, n'ayant pas du tout l'air fatigué. Ils sont passés devant moi, imperturbablement.

La pluie a commencé à tomber plus fort. Mais je me suis rendu compte que je n'étais pas du tout mouillé. Bien sûr, je n'avais pas de parapluie, ni quelque chose pour m'abriter de la pluie. J'ai observé autour de moi. La terre était mouillée à mes pieds, mais pas mes chaussures. Tout à coup, j'ai eu vraiment envie de courir au lac derrière le sénat. C'était quelque chose que je devais absolument faire. Dans la pluie, j'ai commencé à courir. Peu à peu je sentais le sénat approcher ; après quelques dizaines de minutes, je n'y étais pas encore arrivé. Mais le sénat me semblait beaucoup plus grand qu'avant... le lac était invisible, caché par le grand sénat. J'ai renoncé à atteindre le lac mais à la place, j'ai changé de cible : la mer. La mer était loin, très loin, mais je devais le faire.

Je courais le long d'un boulevard qui conduisait à la mer. Ce boulevard avait beaucoup de fleurs de toutes couleurs : des roses, des œillets, des mugets, des volubilis, des tournesols... on ne savait pas en quelle saison on était. Je contemplais les fleurs et tout à coup, les nuages qui couvraient le soleil ont commencé à dégager le ciel. Les rayons de soleil très forts éclairaient la terre mouillée. Et quand j'ai entendu une musique gaie, j'ai vu des anges voler lentement, du ciel, un arrosoir dans la main, avec un sourire. C'était comme des anges qu'on voyait chez les peintres du seizième siècle. Les anges qui avaient atteint la terre ont commencé à arroser les fleurs. Les petits arrosoirs en or continuaient de verser plus d'eau que les arrosoirs pouvaient en contenir. Je me suis approché de l'un des anges près de moi et ai demandé de l'eau. Il a simplement secoué sa tête avec le même sourire et a pris sa volée avec les autres. Il restait de la poudre d'or qui scintillait dans l'air.

Là, je me suis réveillé, et j'ai ressenti une grande soif.